

Pistes pour l'enseignement

Suggestions pédagogiques pour le film

Ridoy - travail des enfants pour des chaussures de football

Film documentaire de Irja von Bernstorff

25 minutes, dès 8/12 ans

Thèmes: Bangladesh, droits des enfants, travail des enfants, éducation, écologie, pauvreté, santé

Pistes pédagogiques: Mary Wenker

Degré scolaire: cycles 2 et 3, formation professionnelle



Production: Irja von Bernstorff, sur mandat de SWR, Allemagne 2017

Image: Sonam Rinzin

Montage: Kinley Tshering

Son: Sangay Dorji

Langue: français, allemand

Contenu

Ridoy a 12 ans. Il vit avec ses parents et ses trois frères et sœurs dans le district d'Hazaribagh à Dhaka (Bangladesh). Pour permettre à sa famille de survivre, il travaille depuis deux ans déjà dans une des nombreuses usines de cuir du quartier. Un travail difficile, dans un environnement extrêmement sale et pollué, qui met sa santé en péril. Comme la majorité de ses camarades, Ridoy ne va pas en classe. Il n'a ni le temps, ni l'argent pour s'instruire. Au quotidien, il lave, porte les peaux traitées qui seront exportées dans le monde entier pour en faire des sacs, des vêtements et des chaussures de foot qu'il ne portera sans doute jamais. Un jour, il rencontre un représentant de l'association humanitaire Sohay. L'homme lui propose d'intégrer pendant une heure par jour les ateliers qu'ils organisent à l'intention des enfants travailleurs. C'est ainsi que Ridoy commence, à travers l'apprentissage des lettres et des chiffres, de l'écriture et des mathématiques, à pouvoir rêver d'un autre avenir. Quand il sera grand, il sera un policier célèbre, inventeur d'une pilule magique qui le rendra invisible et lui permettra de mener ses enquêtes sans être vu.

Le film

Le film fait plonger le spectateur dans la réalité d'un jeune adolescent travailleur au Bangladesh et permet, en moins de 30 minutes, d'aborder les thématiques cruciales que sont la vie d'un enfant dans l'un des pays les plus pauvres du continent asiatique, le travail des enfants, l'accès à la scolarisation et aux soins, notamment.

Mais le film ne se résume pas à un paysage morne et sombre. Bien qu'assumant un rôle économique essentiel qui ne devrait pas relever de sa responsabilité, Ridoy retrouve parfois son âme d'enfant, lorsqu'il joue au foot avec ses amis, ou lorsqu'il évoque, dans la salle de cours de l'association Sohay, ses rêves et ses espoirs.

Le film permet d'aborder la thématique sous des angles croisés qui témoignent de sa complexité. Les positionnements divergents des entreprises, de l'état, des familles, des organisations non-gouvernementales impliquées dans la défense des droits de l'enfant soutiennent en effet des objectifs différents qu'il conviendra de relever.

Le film fait un usage délibéré et parfois même intrusif de dispositifs stylistiques émotionnels : la bande son souligne des ambiances et des scènes (l'usine dangereuse et inhospitalière, une ambiance de soirée romantique, mais troublée par la « misère », le bonheur de jouer), le poisson mort est représenté comme un symbole des conditions environnementales catastrophiques. Il peut être utile de signaler de tels artifices aux élèves. Ils peuvent renforcer une vision en partie déjà stéréotypée qu'a le public occidental du monde de Ridoy.

Informations générales

Selon le Rapport mondial de 2015 sur le travail des enfants publié par l'Organisation internationale du travail (OIT), 168 millions d'enfants sont concernés par le travail des enfants. Une grande majorité ont moins de 14 ans et 50% de cette main-d'œuvre extrêmement bon marché accomplit des tâches dangereuses. Bien que grandissant dans des pays qui ont décrété l'école comme étant obligatoire, ils ne sont souvent pas scolarisés et n'ont que peu de perspectives pour leur futur.

Ridoy vit dans le tristement renommé quartier d'Hazaribagh. Fondé à l'époque moghole, il est adossé à la Buriganga, un important cours d'eau de Dacca, axe majeur de transport fluvial. Mais des décennies de pollution l'ont transformé en une rivière noire et nauséabonde. Classé en 2013 comme le cinquième site le plus pollué de la planète par l'ONG américaine

Blacksmith Institut¹, ce quartier concentrait il y a peu encore près de 90% des tanneries du pays, seconde source de revenu après l'industrie du textile. Des milliers de litres de produits chimiques utilisés dans le traitement des peaux (dont le chrome hexavalent – une substance cancérigène) sont ainsi déversés au quotidien dans le fleuve.

Dénoncées depuis des années par les défenseurs de l'environnement², les quelque 270 tanneries d'Hazaribagh devaient être fermées sur ordre de la Cour suprême bangladaise en 2017. Si une partie des usines a effectivement été déplacée à 25 km au Nord, les mauvaises conditions humaines et écologiques continuent de persister. Les habitant-e-s de ce district vivent ainsi entre l'air souillé des tanneries, l'air carboné des briqueteries, l'odeur des farines animales, les champs et une rivière comblés d'ordures. Cancers, maladies de la peau, problèmes respiratoires et diarrhées, engendrés par la pollution extrême de l'air, de l'eau et du sol contribuent à expliquer la faible espérance de vie des habitant-e-s: 50 ans à peine dans ce district.

Mettre en perspective la diversité des réalités de l'enfance relève d'une obligation citoyenne, tant pour permettre aux élèves de réaliser que ce qui est souvent considéré comme « acquis » dans nos sociétés (aller à l'école, avoir des loisirs, disposer de sa propre chambre, par exemple) n'est pas universel, que pour prendre conscience des conséquences pouvant découler de nos comportements de consommateurs et consommatrices et de l'engagement solidaire que tout un chacun peut développer à son échelle.

Des informations complémentaires sont disponibles dans la suggestion didactique 2.

1 <https://www.worstpolluted.org/docs/TopTenThreats2013.pdf>

2 <https://www.24heures.ch/monde/asie-oceanie/bangladesh-ferme-portes-quartiers-pollues-monde/story/10310198>

SUGGESTIONS DIDACTIQUES

Références à l'EDD

Dimensions	Compétences*	Principes*
<ul style="list-style-type: none">- Société (individu et collectivités)- Environnement (ressources naturelles)- Economie (processus soutenable)- Espace (local et global)- Temps (hier, aujourd'hui, demain)	<ul style="list-style-type: none">- Développer un sens d'appartenance au monde- Réfléchir à ses propres valeurs et à celles d'autrui- Penser de manière critique et constructive- Changer de perspective	<ul style="list-style-type: none">- Orientation selon les visions- Pensée en systèmes

*se fonde sur la grille des compétences et des principes d'éducation²¹

Note: Une suggestion didactique est disponible pour chacun des cycles 2 et 3. Les deux peuvent être utilisées indépendamment l'une de l'autre.

Fiches pratiques et documents à photocopier

(à la fin du document)

Fiche pratique 1	Première rencontre en 12 questions
Fiche pratique 2	Ce que Ridoy raconte de lui
Fiche pratique 3	Plaidoyer pour le respect des droits de l'enfant
Fiche pratique 4	Dossier Ridoy – préparation du plaidoyer
Document à photocopier 1	Revue de presse

SUGGESTION 1 : NOTRE RÉALITÉ ET CELLE DE RIDOY

Age

8 à 12 ans

Liens au plan d'études romand

L1 22: Écrire des textes variés à l'aide de diverses références

FG 26-27: Analyser des formes d'interdépendance entre le milieu et l'activité humaine

FG 28: Développer la connaissance de soi et apprendre au contact des autres

Objectifs

Les élèves...

- ... découvrent l'environnement et le mode de vie d'un enfant dans un espace géographique, social et économique différent de la réalité des élèves;
- ... tissent des liens (similitudes, différences) avec sa propre réalité et exprimer son ressenti.

Durée

2 à 4 périodes (en fonction de l'importance que l'enseignant-e accordera à la phase introductive (avant le film) et à la discussion libre qui suivra la projection du film.

Matériel

- Film et matériel permettant de le visionner
- Fiche pratique 1 « Première rencontre en 12 questions »
- Fiche pratique 2 « Ce que Ridoy raconte de lui »
- Version simplifiée de la Convention des droits de l'enfant (CDE)
 - Option 1: version de l'UNICEF, constituée d'étiquettes avec pictogrammes explicites dans le document www.unicef.org/sites/default/files/2019-10/convention-droits-enfants-versions-pour-les-enfants.pdf
 - Option 2: version texte simplifiée de la CDE www.education21.ch/sites/default/files/uploads/droits_enfant/convention_simplifiee.pdf

Déroulement

Avant la projection du film – plénum

- Demander aux élèves ce qu'ils connaissent du Bangladesh, situer le pays sur la carte du monde.
- Donner quelques informations générales suivantes:
 - Superficie: 147'000 km² (soit trois fois et demi la superficie de la Suisse)
 - Population: 165 millions d'habitants (soit 20 fois la population de la Suisse)
 - Densité: 1 176 hab/km², 12 000 hab/km² dans la capitale (densité en Suisse: 206 hab/km²)
 - Capitale: Dhaka (qui s'écrit aussi Dacca)
- Et pour mieux comprendre le film:
 - L'école est obligatoire au Bangladesh de 6 à 10 ans, mais de nombreux enfants n'y vont pas faute de moyen.
 - De nombreux enfants y travaillent pour soutenir économiquement leurs familles.
 - Les conditions de vie des enfants en ville sont rendues plus difficiles encore par une alimentation déficiente, des conditions environnementales qui mettent leur santé en danger et un accès limité aux soins. La maltraitance et le mariage précoce des enfants sont encore largement répandus.
 - Le Bangladesh a signé la Convention des droits de l'enfant (CDE) en 1990.

Après la projection du film – plénum

Discussion libre avec l'ensemble de la classe : comment les élèves réagissent-ils ? Qu'est-ce qui les a particulièrement interpellé ? Quelles sont les similitudes et les différences relevées par rapport à leur propre cadre de vie ? Quelles sont leurs questions ?

L'activité « Première rencontre en 12 questions » proposée ci-après permettra de mieux connaître Ridoy. Il est donc suggéré de ne pas donner trop de précisions à ce niveau, de garder « l'effet de surprise » en menant l'activité proposée.

Activité « Première rencontre en 12 questions »

Etape 1

- Demander aux élèves d'imaginer qu'ils viennent de recevoir une lettre du Bangladesh dans laquelle Ridoy leur pose plusieurs questions.
- Individuellement, chacun-e complète le questionnaire (fiche pratique 1 « Première rencontre en 12 questions »).
- Préciser que les 2 questions à poser au terme de l'activité doivent être d'ordre général.

Etape 2

- Distribuer le formulaire complété par Ridoy (fiche pratique 2 « Ce que Ridoy raconte de lui »).
- Reprendre les questions les unes après les autres en accordant de la place aux réactions / questionnements des élèves :
 - Quelles similitudes relèvent-ils avec leur propre mode de vie ? Eléments de réponses : vivre en famille, avoir des amis, jouer au foot, apprécier les instants de détente ...
 - Quelles différences ont-ils observées ? Eléments de réponses : Ridoy travaille, il ne va pas à l'école, il mange avec les mains, il partage le lit avec ses sœurs et son frère, ils portent des uniformes à l'école, ...
 - Comment les élèves expliquent-ils ces différences ? Eléments de réponses : les traditions culturelles et les habitudes sont différentes, la famille est pauvre et les enfants doivent contribuer à son entretien, les entreprises comptent sur la main-d'œuvre bon marché fournie par le travail des enfants ...
- Cette étape constitue une occasion privilégiée de mettre en valeur la diversité culturelle de la classe en s'appuyant sur les témoignages que les élèves tireront de leurs propres expériences.
- Tout au long de la discussion, il faut éviter de regarder la situation de Ridoy avec uniquement un regard de pitié : le sujet de la pauvreté est certes central et il n'est pas question de nier la réalité (avec des phrases comme « pauvre mais heureux »). Ridoy - comme il le dit lui-même - ne se sent pas pauvre.

Etape 3

- Prendre connaissance des deux questions supplémentaires posées à la classe par Ridoy (travail des enfants en Suisse et consommation de produits fabriqués au Bangladesh).
- Demander aux élèves de mener leur enquête (ouvrir la discussion en famille ou dans le voisinage, s'informer à la déchetterie, lire les étiquettes des vêtements qu'ils portent...)
- Effectuer une synthèse des éléments de réponse.

Etape 4

- Rédiger la synthèse des questions que les élèves souhaiteraient poser à Ridoy.
- Constituer des sous-groupes et répartir les questions.
- Les élèves y répondent en s'appuyant sur les connaissances que pourraient avoir certains de leurs camarades (par exemple des questions qui pourraient avoir un lien avec la religion musulmane), leurs recherches (internet, livres)

Étape 5

En s'appuyant sur les informations fournies par Ridoy dans son courrier et dans le film, établir un lien avec la Convention des droits de l'enfant (CDE).

- Pour tous : quels sont les droits bafoués ? Une attention particulière sera accordée ici au droit à la santé (accès aux soins, à l'eau potable, à une nourriture saine), à l'accès à l'éducation et à la protection contre la violence et la maltraitance.
- Dès 10 ans (selon le niveau de élèves) : comment pourrait-on y remédier ? L'intervention de l'ONG Sohay est ici intéressante à exploiter (concilier travail et scolarisation). Autres éléments de réponses : aménager des conditions sécurisées de travail dans les entreprises, effectuer des distributions de nourriture aux enfants sur le lieu de travail, ...

Pour ce travail, deux versions simplifiées des droits de l'enfant (CDE) sont proposées ici, à choisir en fonction du temps à disposition :

- Option 1 : travailler à partir du support UNICEF (43 étiquettes illustration / explication des droits)
www.unicef.org/sites/default/files/2019-10/convention-droits-enfants-versions-pour-les-enfants.pdf
- Option 2 : travailler avec la version texte simplifiée de la CDE disponible ici
www.education21.ch/sites/default/files/uploads/droits_enfant/convention_simplifiee.pdf

Pistes d'évaluation

Demander aux élèves d'énoncer deux éléments découverts durant cette activité. Leur proposer de le faire en utilisant l'outil de leur choix (texte, dessin, photographie...).

Prolongement possible

La classe se prépare à se rendre chez Ridoy...

Les élèves se réjouissent-ils ? Quelles sont leurs éventuelles appréhensions ?

Comme Ridoy dans le film, ils apprennent à écrire et à lire les 10 premiers chiffres :

০	১	২	৩	৪	৫	৬	৭	৮	৯	১০	
sunna	ek	dui	tin	cār	pānc	chay	sāt	āṭ	nay	daś	(Bengali)
	ek	dui	tini	sāri	pās	say	khāt	āth	na	dah	(Assamese)
0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	

SUGGESTION 2 : DÉFENDRE LES ENFANTS TRAVAILLEURS

Age

Dès 12 ans

Liens au plan d'études romand

L1 38: Exploiter l'écriture et les instruments de la communication pour collecter l'information, pour échanger et pour produire les documents

SHS 31: Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

FG 37: Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé

Objectifs

Les élèves...

- ... découvrent, à travers la vie d'un enfant travailleur, une réalité sociale, culturelle, économique différente et tissent des liens avec des textes de références en la matière (Convention relative aux droits de l'enfant, Conventions émises par l'Organisation Internationale du Travail);
- ... rédigent un document en s'appuyant sur différentes sources et en prenant en compte des regards différents sur une même problématique.

Durée

4 à 6 périodes (selon le temps accordé par l'enseignant-e aux discussions préalables à la rédaction des plaidoyers et à leur présentation).

Matériel

- Film et matériel permettant de le visionner
- Facultatif: Court extrait (3 minutes) du film « A voix Haute » (extrait 1:06 à 1:10, soit 3 minutes) www.youtube.com/watch?v=fMRGpE0WIUs&t=24s
- Fiche pratique 3 « Plaidoyer pour le respect des droits de l'enfant »
- Fiche pratique 4 « Dossier Ridoy – préparation du plaidoyer »
- Document à photocopier 1 « Revue de presse »
- Internet, ordinateurs
- Version simplifiée de la Convention des droits de l'enfant (CDE)
 - Option 1: version de l'UNICEF, constituée d'étiquettes avec pictogrammes explicitées dans le document www.unicef.org/sites/default/files/2019-10/convention-droits-enfants-versions-pour-les-enfants.pdf
 - Option 2: version texte simplifiée de la CDE www.education21.ch/sites/default/files/uploads/droits_enfant/convention_simplifiee.pdf

Déroulement

Le film pouvant être perçu comme « infantilisant » par les élèves du cycle 3, et afin d'en faciliter l'accès, il sera utilisé comme source d'information à introduire en cours d'activité. Dans la démarche proposée ici, le film devient une façon de se familiariser avec un personnage que les élèves devront défendre. Le temps de cette activité en effet, la classe deviendra un cabinet d'avocats renommé: « Human rights for all », un cabinet fictif financé par de généreux donateurs qui considèrent important de défendre les plus démunis pour contribuer à créer un monde plus éthique et équitable.

Présentation du contexte et du mandat

- Distribuer la fiche pratique 3 « Plaidoyer pour le respect des droits de l'enfant ».
- La lire avec la classe et s'assurer que toutes les informations sont comprises.
- Souligner le fait que le plaidoyer sera à rédiger au terme de l'activité, et qu'il devra être lu devant la classe. Afin de familiariser les élèves avec un telle démarche, l'extrait choisi du documentaire « A voix haute » pourra être projeté³.

Travail en sous-groupes

- L'enseignant-e constitue des sous-groupes de 3 à 5 élèves.
- Chaque élève reçoit une copie de la fiche pratique 4 « Dossier Ridoy – préparation du plaidoyer » et le document à photocopier 1 « Revue de presse ».
- Une version simplifiée de la CDE est remise à chaque groupe.
- Individuellement, les élèves prennent connaissance du document à photocopier 1 « Revue de presse ».
- Collectivement, ils complètent la fiche pratique 4 « Dossier Ridoy – préparation du plaidoyer ».

Projection du documentaire

- A défaut de pouvoir rencontrer leur client (qui est actuellement en détention), le cabinet visionne le documentaire qui a été tourné avant son arrestation et dont il était l'acteur principal.
- Chaque équipe est invitée à relever les éléments qui pourraient alimenter le contenu de leur plaidoyer (informations pertinentes), le rendre plus vivant, émotionnel, humain.

Rédaction des plaidoyers

- Chaque équipe rédige son plaidoyer, sur la base de la fiche pratique 4 « Dossier Ridoy – préparation du plaidoyer » et des informations récoltées dans le film.
- Elle y fait également figurer une ou deux revendications concrètes à faire valoir pour défendre la cause des enfants travailleurs et leur permettre de se projeter dans leur futur dans le respect de leurs droits.

Déclamation des plaidoyers

- Chaque équipe choisit un-e représentant-e chargé-e de présenter le fruit de leur travail devant le Bureau International des droits de l'enfant (= l'enseignant-e).
- Au terme de chaque présentation, des questions pourront être posées

Pistes d'évaluation

- Les conditions à remplir pour rédiger le plaidoyer sont respectées (présentation du cadre de vie de Ridoy, liens établis avec la CDE, prise en compte des regards croisés des différentes personnes / instances impliquées, les deux revendications sont clairement formulées).
- Aisance et originalité de la prestation orale.

Prolongement possible

Rédaction commune d'une charte qui permettra de prendre en compte tout ou partie des revendications formulées par les différents sous-groupes.

³ Chaque année à l'Université de Saint-Denis se déroule le concours „Eloquentia“, qui vise à élire « le meilleur orateur du 93 ». Des étudiant-e-s de cette université issu-e-s de tout cursus décident d'y participer et s'y préparent grâce à des professionnel-le-s (avocat-e-s, slameurs/slameuses, metteurs et metteuses en scène...) qui leur enseignent le difficile exercice de la prise de parole en public. Au fil des semaines, ils/elles vont apprendre les ressorts subtils de la rhétorique, et vont s'affirmer, se révéler aux autres, et surtout à eux-mêmes. Munis de ces armes, Leïla, Elhadj, Eddy et les autres, s'affrontent et tentent de remporter ce concours pour devenir « le meilleur orateur du 93 ».

Impressum

Pistes pour l'enseignement – Suggestions pour exploiter le film «Ridoy – travail des enfants pour des chaussures de football»

Auteure : Mary Wenker

Rédaction : Nicole Güdel

Concept graphique : pooldesign.ch

Layout : Isabelle Steinhäuslin

Copyright : éducation21, Berne 2020

Informations : éducation21, avenue de Cour 1, 1007 Lausanne, Tél 021 343 00 21, info_fr@education21.ch

éducation21 La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.

www.education21.ch | Facebook, Twitter: education21ch, #e21ch



FICHE PRATIQUE 1 : PREMIÈRE RENCONTRE EN 12 QUESTIONS

Réponds aux questions que Ridoy te pose dans la lettre qu'il vient de t'adresser :

1. Quel est ton prénom ?	
2. As-tu un surnom ? D'où vient-il ?	
3. Quel est ton signe astrologique ?	
4. As-tu des frères ou des sœurs ? Quel âge ont-ils et que font-ils ?	
5. Que font tes parents ?	
6. Quel est ton plat préféré ?	
7. Que fais-tu pendant tes loisirs ?	
8. De quoi rêves-tu ?	
9. Quel est ton meilleur souvenir ?	
10. Quelle est ta fête préférée ?	
11. Qu'est-ce qui te fait peur ?	
12. Es-tu parfois fier/fière de toi ? Pourquoi ?	

Tu aimerais en savoir plus sur son pays, sa ville, sa culture ou sa religion.
Quelles sont les deux questions que tu lui poserais ? Ecris-les ci-dessous !

-
-
-
-

FICHE PRATIQUE 2 : CE QUE RIDOY RACONTE DE LUI

1. Quel est ton prénom?	Hasan
2. As-tu un surnom ? D'où vient-il ?	Ma grand-mère me surnomme Ridoy, ce qui signifie « cœur ». Je préfère qu'on m'appelle Ridoy.
3. Quel est ton signe astrologique ?	Je ne sais pas. Dans ma culture, il n'y a pas de signe astrologique. Je ne suis d'ailleurs pas très sûr de ma date de naissance.
4. As-tu des frères ou des sœurs ? Quel âge ont-ils et que font-ils ?	J'ai 3 frères et sœurs. Morium a 15 ans, c'est elle qui prend soin de nous. Alamin a 14 ans, il travaille avec moi dans l'usine de cuir. Maria a 7 ans. C'est les voisins qui la surveillent quand nous sommes tous au travail.
5. Que font tes parents ?	Ma mère travaille aussi dans une usine. Elle a de très longues journées. Mon père est chauffeur de rickshaw. C'est un peu comme un taxi sur 3 roues, mais il faut pédaler dur pour le faire avancer !
6. Quel est ton plat préféré ?	Le curry de bœuf ! Mais c'est très cher, nous ne mangeons que rarement de la viande. A midi, je mange une soupe de nouilles que je prépare dans un sac en plastique. C'est facile, tu dois seulement y verser de l'eau chaude.
7. Que fais-tu pendant tes loisirs ?	J'aime jouer au foot avec mes copains, même si le sable me brûle les pieds !
8. De quoi rêves-tu ?	Parfois, je ferme les yeux, j' imagine que je m'envole sur le dos d'un grand oiseau qui m'emmène dans un pays lointain où je vivrai de grandes aventures.
9. Quel est ton meilleur souvenir ?	Mes vacances à la campagne chez mes grands-parents ! On a voyagé sur un ferry toute une journée. Tout est différent là-bas : il n'y a pas de déchets, pas de pollution, on mange bien et on peut même aller nager !
10. Quelle est ta fête préférée ?	La fête de l'Aïd al Adha, c'est une célébration musulmane. Tout le monde a congé pendant 4 jours, on sacrifie une vache, un mouton ou une chèvre.
11. Qu'est-ce qui te fait peur ?	J'ai peur de mon père et des ouvriers adultes quand ils se mettent en colère. J'ai aussi peur des fantômes la nuit.
12. Es-tu parfois fier/fière de toi ? Pourquoi ?	J'ai appris que le cuir de notre usine est utilisé aussi pour faire de belles chaussures de foot. Peut-être même que des grandes stars du foot en portent. Quand je pense à ça, je suis fier. Mais triste aussi, car je ne pourrai jamais me permettre d'en avoir...

Et les questions supplémentaires qu'il te pose pour poursuivre votre correspondance :

- Est-ce que tu travailles aussi pour gagner de l'argent ? Tes parents ou tes grands-parents travaillaient-ils quand ils étaient enfants pour aider leurs familles ?
- Portes-tu toi aussi des chaussures de foot fabriquées avec le cuir que je tanne ? Ou portes-tu des vêtements produits dans mon pays ? Mène ton enquête et raconte-moi !

FICHE PRATIQUE 3 : PLAIDOYER POUR LE RESPECT DES DROITS DE L'ENFANT

Vous faites partie de très renommé cabinet d'avocats «HUMAN RIGHTS FOR ALL» qui compte de nombreux partenaires. Vous êtes financés par de généreux donateurs qui, comme vous, considèrent que défendre les droits des plus démunis pour faire de notre monde un espace plus équitable dans lequel les droits humains sont respectés est une priorité!

Aujourd'hui, un dossier délicat est évoqué en réunion :

Ridoy, un enfant de 12 ans qui encore travaillait récemment dans une tannerie du quartier d'Hazaribagh à Dacca (Bangladesh), a été arrêté durant une manifestation, accusé d'en être l'instigateur. Prenant modèle sur son père qui a participé à plusieurs reprises à des manifestations pour obtenir une hausse salariale, Ridoy a contacté des enfants travailleurs afin qu'ils dénoncent avec lui haut et fort les conditions de travail qui sont les leurs. Dans l'attente de son jugement, Ridoy a été incarcéré.

Une organisation non-gouvernementale (ONG) a contacté votre cabinet afin que vous le défendiez. «Il ne s'agit pas que de Ridoy», vous a-t-on précisé, «mais de milliers d'enfants qui, comme lui, n'ont ou n'avaient d'autre choix que de grandir dans un environnement hostile».

Votre mandat ne se limite donc pas à faire tout votre possible pour permettre à Ridoy d'être libéré. **Votre mandat est également et surtout d'émettre des propositions pour que Ridoy et ses camarades puissent grandir et se projeter dans un futur respectueux de leurs droits.**

Le cabinet est séduit à l'idée de s'investir dans un tel dossier. Une démarche très claire et systématique est convenue. **Le travail se fera en sous-groupes. L'objectif pour chaque groupe sera de rédiger un plaidoyer qui sera présenté devant le Bureau international des droits de l'enfant (= votre enseignant-e).**

Les plaidoyers devront impérativement prendre en compte les éléments suivants :

1. **Contexte de vie de Ridoy et des enfants travailleurs** (facteurs sociaux, économiques, environnementaux) et son lien avec la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (CDE). Pour ce faire, chaque équipe disposera du document «Revue de presse» et d'une version simplifiée de la CDE. Cette première étape pourra être complétée par des recherches sur internet.
2. Ridoy étant incarcéré, il ne vous est pas possible de rencontrer votre client. Vous disposez par chance d'un documentaire tourné peu avant son arrestation dont il est le protagoniste («Ridoy – Travail des enfants pour des chaussures de foot»). Vous pourrez ainsi compléter votre dossier («Fiche pratique 4: Dossier Ridoy – préparation du plaidoyer») en fournissant **des informations personnelles le concernant.**
3. Le court-métrage vous permet aussi d'accéder **aux points de vue de différents protagonistes** (l'Etat, l'entreprise, la famille de Ridoy, Ridoy lui-même, l'ONG Sohay qui lui rend visite, les consommateurs qui achètent à l'étranger les articles produits avec le cuir de sa tannerie). Vous devrez les intégrer dans votre plaidoyer, ainsi que **les propositions que vous ferez pour garantir aux enfants travailleurs de meilleures conditions de vie et un futur respectueux des droits humains.**

FICHE PRATIQUE 4: DOSSIER RIDOY – PRÉPARATION DU PLAIDOYER

Contexte de vie de notre client et liens avec la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (CDE)

Informations importantes documentées par la presse internationale (voir «Revue de presse» :

.....
.....
.....

Ce qui nous a interpellé :

.....
.....
.....

Éléments qui ne respectent pas la CDE :

.....
.....

Apports du documentaire

Ce qui nous a interpellé :

.....
.....
.....

Ce que nous avons appris de la vie de Ridoy :

.....
.....
.....

Le point de vue des différents protagonistes et nos avis

a) L'**Etat** considère que...

.....
.....
.....

Notre avis

.....
.....

b) L'**entreprise** considère que...

.....
.....
.....

Notre avis

.....
.....

c) La **famille de Ridoy** considère que...

.....
.....
.....
Notre avis
.....
.....

d) **Ridoy** considère que...

.....
.....
.....
Notre avis
.....
.....

e) **L'ONG Sohay** considère que...

.....
.....
.....
Notre avis
.....
..... :

f) Les **consommateurs** en Europe considèrent que

.....
.....
.....
Notre avis
.....
..... :

Les propositions que nous soumettons au Bureau international des droits de l'enfant

.....
.....
.....
.....
.....

Faut-il boycotter les marques qui emploient des enfants ?

Si de nombreuses marques signent des chartes éthiques visant à réguler ces pratiques, elles sont pourtant souvent vitales à la survie de ces enfants, de leurs familles et du pays. Alors, faut-il boycotter les marques qui emploient des enfants ? À vous de juger !

En 2016, une enquête de l'Overseas Development Institute (ODI) a révélé qu'au Bangladesh 15 % des enfants entre 6 et 14 ans des bidonvilles de la capitale Dacca, travaillent 64 heures par semaine dans l'industrie du textile. Ce chiffre s'élève à 50 % pour les enfants de 14 à 16 ans. Pour 256 heures par mois, un enfant au Bangladesh gagne, en moyenne, 8 euros par semaine, 30 EUR par mois.

Le travail des enfants a de nombreuses conséquences sur leur santé physique et psychologique. Dans la plupart des cas, les enfants se servent de machines ou de produits dangereux, qui ne sont pas adaptés à leur âge. L'utilisation de produits chimiques dans le milieu textile, l'industrie de la chaussure ou l'orfèvrerie peut causer de nombreux handicaps, des intoxications dans le meilleur des cas, la mort dans les pires scénarios. Dans les pays qui emploient les enfants, de nombreux cas de vieillissement précoce, de malnutrition, de dépression, ou de dépendance aux drogues sont rapportés par l'Organisation Mondiale de la Santé.

Pour l'UNICEF, le travail des enfants est un cercle vicieux : les enfants sont forcés de travailler de longues heures, perdent leurs capacités à fréquenter l'école ou à suivre une formation professionnelle. C'est « ce qui les prive d'accéder à une éducation qui les aiderait plus tard à sortir de la pauvreté ». Les enfants qui abandonnent l'école de manière précoce mettent plus longtemps à trouver un emploi et sont moins susceptibles d'obtenir des emplois stables.

Ne rien faire, c'est accepter

« La première chose que le consommateur peut faire dès aujourd'hui, c'est de retourner son propre vêtement et considérer l'être humain qui l'a confectionné » estime l'activiste française Quitterie de Villepin, qui se bat pour une mode éthique. Pour elle, si l'étiquette dit « Cambodge » ou « Bangladesh », nous savons qu'il a été conçu dans des conditions proches de l'esclavagisme. Il est donc préférable d'acquiescer des produits fabriqués dans des conditions éthiques.

Au niveau international, le travail des enfants est régi par deux textes de l'Organisation Internationale du Travail : la Convention 138 sur l'âge minimum (L'âge minimum d'admission à tout type d'emploi ou de travail qui, par sa nature ou les conditions dans lesquelles il s'exerce, est susceptible de compromettre la santé, la sécurité ou la moralité des adolescents ne devra pas être inférieur à dix-huit ans) et la Convention 182 sur les pires formes de travail (qui exige une action d'ensemble immédiate, tenant compte de l'importance d'une éducation de base gratuite, de la nécessité de soustraire de toutes ces formes de travail les enfants concernés et d'assurer leur réadaptation et leur intégration sociale, tout en prenant en considération les besoins de leurs familles). Ces conventions servent de « code du travail » international et de référence mais elles ne sont pas toujours respectées. Certaines ONG, locales le plus souvent et présentes sur le terrain, ainsi que des syndicats d'enfants travailleurs considèrent d'ailleurs qu'empêcher un enfant de travailler, c'est empêcher sa survie et celle de sa famille à court

terme. Selon ces groupes, qui prônent la non-abolition, le travail doit être encadré pour que les enfants ne soient plus exploités. Dans le même temps, les enfants devront donc bénéficier d'un minimum de scolarisation.

De nombreuses marques sont aujourd'hui engagées dans des démarches plus éthiques et respectueuses. C'est le cas de H&M, qui affirme sur son site internet adopter des mesures visant à assurer le respect des conventions de l'OIT par les fournisseurs et leurs sous-traitants à l'étranger: liberté syndicale, lutte contre les discriminations, lutte contre le travail forcé et le travail des enfants, salaire décent, durée du travail... Les enquêtes menées par Public Eye et la Campagne Clean Clothes (CCC) sont cependant plus sombres. Les entreprises n'ont pas encore fait le pas d'une application systématique dans les pratiques.

Supprimer purement et simplement le travail des enfants peut donc les mettre en danger. Si l'éducation apparaît comme une solution à long terme, la situation des parents ne leur permet pas cet investissement. Supprimer purement et simplement le travail des enfants pourrait également avoir des conséquences difficiles pour l'économie d'un pays comme le Bangladesh qui figure au 2ème rang des exportateurs mondiaux dans le domaine du textile.

Adaptation d'un article de Alexandra EDIP, avril 2018, www.capital.fr/polemik/faut-il-boycotter-les-marques-qui-emploient-des-enfants-1232094

La situation des enfants au Bangladesh

Le Bangladesh, qui a ratifié la Convention Internationale relative aux droits de l'enfant (CIDE) en août 1990, s'est engagé à respecter, défendre et promouvoir les droits des enfants bangladais. Or, malgré sa promesse, le pays doit faire face à d'importants problèmes (services inefficaces, politiques inadéquates, etc.) qui entravent encore l'accès des enfants à leurs droits.

Plus de 60 millions d'enfants vivent au Bangladesh. La moitié d'entre eux évoluent dans le dénuement le plus total. La pauvreté, qui est la conséquence d'un taux de chômage élevé, a des répercussions graves sur l'accès des enfants à une alimentation saine, des ressources financières suffisantes, etc.

L'éducation est obligatoire et gratuite pour les enfants entre 6 et 10 ans. Cependant, les enfants-travailleurs et les enfants porteurs d'un handicap n'y ont que très rarement accès.

Tiré d'un article de Humanium.org, date non-précisée, www.humanium.org/fr/bangladesh/

Hazaribagh, un tsunami écologique

A l'ouest de Dhaka, Hazaribagh apparaît comme une immonde verrue dont il vaut mieux détourner son chemin. Sis en bordure de la rivière Buriganga, le quartier s'empoisonne chaque jour de quelques 15'000 mètres cubes de produits toxiques recrachés par ses 270 tanneries et teintureries. Les eaux souillées par les produits toxiques, les déchets en décomposition et les excréments humains sont détournées dans les points de rétention d'eau des quartiers pauvres. Si les dysenteries sont donc monnaies courantes au Bangladesh, d'autres symptômes se suivent et se ressemblent: problèmes respiratoires, problèmes de peau, infections, jaunisses. Tous résultent de cette suffocation urbaine contre laquelle s'indignent en vain les environnementalistes du monde entier.

Tiré d'un article de Zeppelin-geo.com, date non précisée, www.zeppelin-geo.com/galeries/bangladesh/hazaribagh/hazaribagh.htm

Le travail des enfants toujours d'actualité au Bangladesh

Alors que la population bangladaise compte près de 40 % de jeunes de moins de 18 ans, l'Unicef affirme que 2,2 millions d'entre eux sont déscolarisés. Par ailleurs, en 2016, une enquête nationale du Bureau bangladais des statistiques signalait que le travail des enfants touchait 3,45 millions d'enfants dans le pays, dont 1,2 million dans des secteurs dangereux comme les tanneries, les entrepôts ou le bâtiment. Face à cette situation, différentes organisations non-gouvernementales tentent de protéger les droits des enfants en finançant des écoles et des centres d'accueil ou d'hébergement.

De son côté, le gouvernement assure que des mesures sont prises pour mieux protéger les droits des enfants, notamment par l'éducation. « Nous avons pris l'initiative de créer le département de protection de l'enfance et une nouvelle loi nationale sur l'enfance est à l'étude. Le gouvernement cherche également à développer davantage de centres d'accueil et d'hébergement », confie Naznin Islam, secrétaire adjoint du ministère des Affaires féminines et de l'enfance. « L'amélioration des conditions des enfants, en assurant leur accès à l'éducation, est l'un des objectifs de développement durable [adoptés par les Nations-Unies en 2015, à atteindre à l'horizon 2030]. Donc nous faisons tout ce que nous pouvons pour atteindre cet objectif à temps », ajoute-t-elle.

Tiré de l'article de Stephan Uttom / Ucanews, novembre 2019, <https://missionsetrangeres.com/eglises-asie/le-travail-des-enfants-toujours-dactualite-au-bangladesh>

Bangladesh : le coût humain du cuir à bas prix

A Dacca, 25'000 ouvriers travaillent le cuir - parfois pour seulement 50 dollars par mois - pour des chaussures et produits de maroquinerie vendus dans des chaînes de magasins occidentales. L'activité des tanneries explose grâce à une demande mondiale pour le cuir en hausse.

« Tant les acheteurs occidentaux que les tanneurs sont accros à la main-d'œuvre pas chère et à la faiblesse de la réglementation environnementale d'Hazaribagh. Sans pression de toutes parts, cela ne changera pas », déclare la militante Rizwana Hasan. Le changement viendra peut-être de l'attitude des consommateurs à des milliers de kilomètres de là.

Apex Adelchi, qui fournit le distributeur Macy's aux Etats-Unis, et le britannique Jones Bootmaker, propriétaire de la marque Clarks, ont créé des tanneries respectueuses de l'environnement pour attirer des distributeurs haut de gamme.

« C'est dans l'intérêt à long terme du Bangladesh d'améliorer les conditions de travail et les normes environnementales, même si cela implique une hausse des prix pour les consommateurs », déclare Nasim Manzur, directeur général d'Apex.

Tiré d'un article tiré de Sciences et Environnement, mars 2014, www.la-croix.com/Actualite/Monde/Bangladesh-le-cout-humain-et-environnemental-du-cuir-a-bas-prix-2014-03-11-1118525